

➔ **VERTOU.** Après 10 mois aux Hauts-Thébaudières, elle quitte bientôt l'institut

Le bien-être de Virginie

Mal-voyante de naissance, la jeune femme suit une formation Bien-Être. Son souhait : travailler en entreprise.

Cette formation, c'est la meilleure chose qui me soit arrivée ! ». A 29 ans, Virginie Chanel s'apprête à commencer une nouvelle vie. Enthousiaste et déterminée, la jeune femme regagnera début décembre Tours, où elle vivait avant son escale vertavienne. « J'ai désormais une vision plus positive de mon avenir et je mes sens épanouie », sourit-elle.

« La direction a reconnu mon handicap et a adapté mon poste »

Atteinte d'atrophie optique (nerf lésé, ndlr), Virginie Chanel, connaît une forte déficience visuelle, 1/10° dans chaque œil. Malgré un champ visuel normal, le quotidien s'avère difficile. « Prendre le bus, lire tout est compliqué ». « Pourtant, je faisais comme si tout allait bien raconte-t-elle. En fait, je mentais tout le temps. Quand on me disait vous voyez mal Mademoiselle Chanel, je répondais non, ça va ». Scolarité classique et études « comme tout le monde », la jeune femme « nie son handicap ». Bac en poche, elle passe un BTS en communication à Paris.



La formation de praticien Bien-Être a changé la vie de Virginie Chanel : elle souhaite maintenant travailler en entreprise.

« J'ai échoué car je n'avais pas pesé mon handicap et là j'ai compris qu'il fallait que je fasse autrement ». A Tours, elle décroche un CDD de deux ans chez France Telecoms comme téléconseillère. « La direc-

tion a reconnu mon handicap et a adapté mon poste ». Rapidement, elle souhaite entreprendre une reconversion professionnelle. « C'est par internet que j'ai trouvé la formation Bien-Être aux Hauts-Thé-

baudières. Et franchement ça a changé ma vie ! ».

Pour la première fois, Virginie est confrontée à des personnes déficientes visuelles comme elle et accompagnée par des professionnels. Huit personnes (hommes et femmes) suivent la formation praticien Bien-Être, « on est devenu comme une famille ». 42 semaines de théorie et de pratique en alternance. « Pour nous préparer à notre future vie professionnelle, on a créé une entreprise fictive pour proposer nos prestations (massages californien, suédois, abhyonga...) et des séances de relaxation se réjouit-elle. C'était vraiment super, pendant trois semaines, les Vertaviens sont venus tester notre travail ».

« Ouvrir mon cabinet »

La jeune femme se démène maintenant pour trouver un emploi. « Je sors d'un stage de deux semaines dans une entreprise à Tours et les salariés ont vraiment apprécié les séances de massage ». Si Virginie Chanel regrette que les professionnels de santé et les enseignants n'aient rien détecté de son handicap dès son plus jeune âge, elle a décidé d'aller de l'avant. Fonceuse, elle espère à terme créer sa petite entreprise. « Les choses se mettront en place au fur et à mesure mais j'aimerais bien avoir mon propre cabinet. » ■

Françoise Refloc'h

INFO EN PLUS

200 adultes aux Hauts-Thébaudières

Par le biais de cette filière, les Hauts-Thébaudières accompagne au quotidien les adultes mal-voyants et déficients visuels. Marie-Christine Irissou, la responsable du pôle explique que « ces formations concernent 36 adultes mais en tout, ce sont 200 personnes âgées de 20 à 90 ans qui sont accueillies dans notre établissement ».

Le centre de réadaptation professionnel propose deux types de suivis : professionnel et personnel. Dans le premier cas, il s'agit, soit d'accompagner la personne au sein de l'entreprise lorsqu'elle a trouvé un emploi, soit la maintenir dans son poste lorsque la déficience visuelle augmente. « Dans ce cas, nous trouvons une solution avec la société pour repenser le poste ou le réaménager ». S'il s'agit du champ personnel, la démarche consistera à revoir les aménagements du logement. Quatre formations ont également vu le jour : cannage paillage en ameublement, conseiller relation client à distance, agent d'accueil et d'information et praticien Bien-Être. Cette dernière - une collaboration avec Clermont-Ferrand et Pau - est en passe d'être reconnu diplôme d'état.